

leurs problèmes dans le domaine des transports. Le gouvernement devrait s'en préoccuper.

**M. Baldwin:** J'ai l'intention de faire quelques remarques pour appuyer les arguments de mon honorable ami de Terre-Neuve, mais j'aimerais d'abord faire une proposition au comité, si ce dernier est en mesure d'en considérer une. Nous terminerons peut-être l'étude du projet de résolution avant six heures; si nous sommes d'accord, nous pourrions peut-être alors faire franchir au projet de loi l'étape de la deuxième lecture et nous former en comité afin de permettre au préopinant ainsi qu'à d'autres députés de poser des questions sur les divers articles eux-mêmes. J'en fais simplement la proposition. Les députés pourraient peut-être y songer.

J'appuie entièrement les députés de Terre-Neuve dans tout ce qu'ils ont dit. Je viens d'une partie du pays où les chemins de fer ont joué un rôle essentiel. Si l'on a pu exploiter de nouvelles régions, c'est grâce aux chemins de fer. Les diverses régions de notre pays sont reliées par les minces rails d'acier qui partent d'Edmonton vers le Nord. Toutefois, au cours des dix-huit derniers mois, on a présenté une demande d'abandon du service-voyageurs sur un parcours d'environ 500 milles de notre réseau ferroviaire. Je comprends donc les difficultés qu'ont éprouvées mes honorables amis.

Je pourrais ajouter que ce service n'a pas été exploité par le National-Canadien seul mais de concert avec le Pacifique-Canadien. Les deux sociétés se sont abouchées, et je suis certain que l'honorable représentant de Winnipeg-Nord-Centre pensera sûrement que cela n'est pas à l'avantage du National-Canadien—le National-Canadien sortira moins pur de ce contact avec le Pacifique-Canadien.

Je suis arrivé dans cette partie de mon pays, il y a près de 40 ans, et ce qu'ont dit les honorables représentants de Terre-Neuve de la qualité des chemins de fer dans cette région, me remet à l'esprit ma propre expérience. Je me souviens, il y a près de 40 ans, d'avoir pris le train, de m'être levé après avoir quitté Edmonton et d'avoir regardé de l'arrière du train. Ce faisant, je voyais les rails et les traverses se redresser après être libérés du poids du train. Et voilà pour le genre de construction. Je me souviens également que, lorsque les eaux du Petit lac des Esclaves étaient en crue, il fallait attacher les rails aux poteaux télégraphiques pour les empêcher de s'en aller à la dérive.

Je me souviens du type de construction, des pentes, des virages. Il y a une histoire inté-

ressante à ce propos. A un certain moment, les syndicats des chemins de fer du Nord étaient très désireux de s'assurer des emplois sur la ligne de chemin de fer en direction de Fort McMurray. Les emplois sur cette ligne étaient presque aussi recherchés que la situation de gardien du péage sur le pont Jacques-Cartier il y a quelques années. La raison en était que les pentes étaient si fortes qu'en approchant de ces virages il était possible au mécanicien de descendre du train, de poser des pièges en travers de l'étranglement des virages et de remonter dans le train quand celui-ci arrivait de l'autre côté. Au retour, le chauffeur sautait du train, ramassait les animaux pris aux pièges et remontait dans le train. Cela rapportait beaucoup, à tel point que certains cheminots pouvaient parfaitement se passer des pensions dont a parlé l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre.

● (5.00 p.m.)

J'accorde mon appui sans réserve au plaidoyer très raisonnable, logique et émouvant qu'ont fait les députés de Terre-Neuve. Ils ont exposé honnêtement et impartialement les conditions qui règnent dans leur province et les raisons urgentes de maintenir les services ferroviaires. S'ils usent d'autant d'éloquence devant le comité qui étudiera les demandes de crédits et entendra les représentants du National-Canadien, je suis sûr que, comme je le souhaite, le gouvernement accédera à leur demande de maintenir le service. Je parle au nom de tous les membres de mon parti en assurant de notre appui unanime la demande des députés terre-neuviens pour la rétention de ce service-voyageurs jusqu'à ce qu'il ait eu la chance de faire ses preuves.

**M. Gray:** Monsieur le président, les membres du comité ont soulevé un certain nombre de questions très importantes au sujet de la politique des transports au Canada. Je viens moi-même d'une région assez éloignée, aussi je comprends la préoccupation exprimée par certains députés à l'égard des changements prévus dans l'exploitation de notre réseau ferroviaire. Dans le passé, on a exprimé dans ma région une même préoccupation au sujet de changements semblables. A diverses reprises, j'ai moi-même exprimé une certaine inquiétude à la Chambre au sujet de l'attitude de nos chemins de fer en matière de tarif-marchandises.

Je suis heureux de reprendre les paroles du leader du gouvernement à la Chambre lorsqu'il a signalé que d'autres occasions nous seraient données de poursuivre la discussion, d'une façon peut-être plus pertinente et moins diffuse, des questions soulevées, entre autres